

"ON VA DÉFENDRE CE MAILLOT JAUNE"

Vainqueur de l'étape-reine du Tour de Pologne, Bart De Clercq est aussi le leader de l'épreuve WorldTour

Un peu plus de quatre ans après sa première victoire, la 7e étape du Giro 2011 à Montevergine di Mercogliano, Bart De Clercq a renoué avec le succès.

Ce jeudi dans une autre course du WorldTour, le Tour de Pologne, le Flandrien a remporté l'étape-reine, courue entre Nowy Sacz et Zakopane sur les contreforts des monts Tatras, au sud de la Pologne.

Le coureur de Zottegem, venu au cyclisme très tard parce que sa maman ne voulait pas qu'il fasse de la compétition en raison des dangers encourus, a fait coup double. Le voici leader de l'épreuve, à deux jours de son terme.

On se gardera de crier victoire, toutefois. D'abord au souvenir du Tour de Catalogne où De Clercq avait déjà occupé la tête du classement général en mars, pendant vingt-quatre heures seulement. Ensuite parce que les écarts entre ses suivants et le coureur d'une équipe Lotto Soudal très affective (trois de ses coureurs, dont Boris Vallée et Kris Boeckmans, étaient dans l'échappée initiale), sont très minces. Douze coureurs sont classés en dix-sept secondes, dont deux Belges puisque, outre De Clercq, Ben Hermans est cinquième, à neuf secondes de son compatriote.



Un peu plus de quatre ans après avoir gagné une étape du Giro, Bart De Clercq a renoué avec la victoire. © Photo news



Etape-reine (LDH)

"Ce Tour de Pologne commençait réellement ce jeudi", expliquait ce licencié en éducation physique. "C'était une étape très longue (NdLR : 223 km et près de six heures de selle) et très dure aussi avec deux derniers circuits locaux érigés de plusieurs difficultés. Dans le dernier tour, à une quarantaine de kilomètres de l'arrivée, on s'est retrouvé à dix-neuf coureurs, puis à une quarantaine avec le retour de plusieurs hommes. Dans la dernière difficulté, Astana a roulé à un rythme très élevé et on a vraiment souffert."

Un moment en difficulté, le coureur de Lotto-Soudal a réintégré la tête de la course dans la descente.

"Nous n'étions plus que onze", poursuivait-il. "Mais je sentais que j'avais de bonnes jambes. J'ai attaqué à quatre kilomètres de l'arrivée."

Les trois derniers kilomètres, en faux plat montant, permirent au Flandrien de conserver un léger avantage sur ses poursuivants, incapables de le reprendre.

"Ce succès me fait vraiment plaisir, car cela faisait longtemps que je n'avais plus gagné, disait-il encore. Je veux d'abord en profiter, avant de songer à la suite."

Ce vendredi, la 6e étape (174 km) se déroulera encore en montagne autour de oBukowina Tatrzenska avant que la victoire ne se joue dans le chrono de samedi.

"Je vais tout faire pour défendre ce maillot et ma position, mais l'étape de ce vendredi est très dure avec de nombreuses ascensions", dit le grimpeur flamand.

Eric de Falleur